

Après la nourriture de l'âme, il nous faut aller prendre celle du corps. En sortant de l'église, il me semble que nos âmes sont encore toutes parfumées de la présence de Jésus-Hostie, comme ces vases qui retiennent pendant plusieurs jours l'odeur des parfums qu'ils ont contenus un instant.

Nous visitons ensuite la Scala Sancta : ce lieu déjà célèbre qui rappelle, dans des peintures et des statues d'une vérité parfaite, les principales scènes de la douloureuse Passion. Quelle figure de traître a Judas ! Quelle pitié, quelle douce mélancolie dans le regard de Jésus !

Puis vient l'ancienne chapelle construite en 1669 par des marins reconnaissants. Elle est toute petite : c'est le grain de sénévé jeté par la Bonne sainte Anne elle-même dans une terre désormais fertile en miracles. Tout le monde sait comment ce grain a germé, comment cette petite chapelle a produit la magnifique cathédrale que nous voyons. Oui, ces ex-voto, ces colonnes de béquilles déposées à l'entrée, voilà — quoi qu'en disent les incrédules — voilà, après Dieu qui les y a placées par la main de sainte Anne, les véritables soutiens, les vrais colonnes de ce magnifique édifice.

Entrons-y encore un instant, cher lecteur, pour la bénédiction de nos objets de piété, le sermon, la vénération de la relique et le salut du Très Saint Sacrement.

Un des bons Pères Rédemptoristes vient nous dire combien la Bonne sainte Anne est contente de nous voir. Il compare la joie de cette grande Sainte à celle de nos mères, lorsque, dans quelques jours, elles nous verront après dix longs mois d'absence : " Vous êtes, " dit-il, les enfants de Marie, la glorieuse fille de la " Bonne sainte Anne ; vous êtes aussi les enfants du " Canada qui a adopté cette grande Sainte pour patronne